

107.

Au camp à Assiade le 9. octob. 1644.

Les Lettres du camp de Water ne donnent pas  
Le nom de Siège ni de Blocus à ce qui s'est  
arrivé autour de S<sup>t</sup>. Omer. <sup>mais</sup> En effet, il n'y a  
rien à dire. Car, comme S. A. de avoir plusieurs  
opines, Les François s'y sont seisis des principales  
Forts et sinuées. Il semble que d'abord leur  
intention fut d'aller au Mont Cassel. mais  
Le M. de Gassion, ayant appris de prisonniers  
de l'ennemi, que Piccolomini y avoit envoyé le  
Mestre de camp delli Porti, avec 3. Regimens,  
desirant de l'en pouvoir faire déloger, se  
tourna vers led. S. Omer, faisant premièrement  
occuper le Fort rouge, par le Comte de Les  
Féville, auquel il fut rendu à composition.  
Le Chastel de Renuelle fut pris à mesme  
temps par le Marquis de Givres, au moyen de  
15. volées de canon. et, pour découvrir la  
campagne, le fure du mandral fut envoyé  
vers S. Venant, d'ou il rapporta un bulletin exactif.



143  
Lors fut choisie une eminence pour camp, près  
dud. Fort rouge, lieu très-avantageux environné  
d'un costé d'un grand marais. Et eussent après  
s'emparement ils du Chateau et Bourg d'Arc,  
et de l'Abbaye nommée Clairmarais, qui est  
justement sur le chemin de s<sup>r</sup>. Omer vers le  
mont Cassin. Cette ville donc est bien prise  
par la gorge, et tout y est déjà grandement  
reclus. Aussi avoir elle refusé l'entrée à un  
Regiment d'Infanterie, qu'on y avoit envoyé.  
Les Flamans la tiennent perdue. Et appréhendent  
de plus en plus les progrès des François, soupçonnés  
après notre alliance: mais ne savent par  
où entamer l'affaire, qui est toujours capitale  
dans la bouche du fermier proposant, s'il  
plait à son compagne de le trahir.

Si nous travaillons toujours à la demolition  
de quelques ouvrages par degrez. et les soldats  
ne font pas difficulté de s'y employer deux heures  
deuant le jour.



Aujourd'hui a été faite la distribution des Bateaux.  
Demain une partie des Navires, qui travaillent  
souvent au Sarr, s'emploieront à transporter du  
bagage aux Bateaux. et sera, apparemment,  
bien Mercredi, avant que l'on puisse embarquer.

Un sentaire de la Ville de Paris a aujourd'hui  
assuré quelque député des Etats, que D. Francois  
de Melo n'est nullement venu, mais a passé tout  
droit vers France. Je ne sçay quand j'en pourray  
faire de dire et de dire cette mesme nouvelle.

V. A. a veu le manifeste de M. S. Fletcher: mais  
n'aura pas sceu, peut être, que, comme la dedans  
il ne se plaint qu'obscurement du pais d'où il vient,  
il auroit dit de bouche, que l'une des raisons de  
son voyage avoit été les affronts que lui faisoit  
S. A. et mess. Les Etats. L'adieu en vient  
d'une main seure et connue. Mais je supplie  
vostre Excellence V. A. qu'il lui plaise le m'adresser  
selon sa grande prudence.



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*